

Pauligraphies

Janvier 2022 - 67

Élan missionnaire dans l'Église

À l'occasion du cinquantième anniversaire du décès de Jacques Alberione (1884-1971), déclaré bienheureux en 2003, les Filles de Saint-Paul sont heureuses de partager quelques traits de la vie de leur fondateur, cette figure religieuse marquante du vingtième siècle.

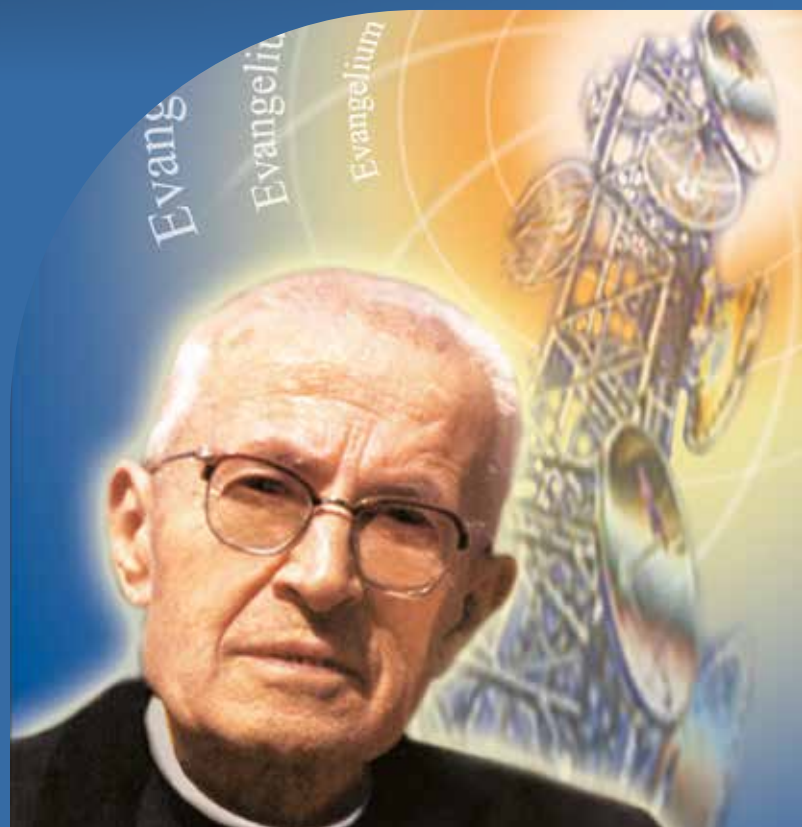
On l'a appelé « l'apôtre des médias ». Prêtre italien, fondateur de cinq congrégations religieuses, de quatre instituts séculiers et de l'Union des Coopérateurs et Coopératrices pauliniens, le père Jacques Alberione a vite compris le besoin de donner un nouvel élan missionnaire à l'Église.

Intuition

Au début du vingtième siècle, des signes de profondes transformations sociales commencent à se percevoir et, en même temps, dans l'Église catholique le Pape insiste sur la doctrine sociale de l'Église. Dès sa formation en vue de

devenir prêtre, notre fondateur, Jacques Alberione, est à l'affût des nouvelles connaissances qu'apportent ces courants socio-ecclésiaux. Il assiste à des congrès de sociologues et perçoit les nouveaux défis pour l'Église si elle veut porter l'Évangile au cœur des masses. Dans la nuit qui sépare le dix-neuvième du vingtième siècle, surgit une sorte d'illumination qui guidera toute sa vie: faire quelque chose pour le Seigneur et pour les femmes et les hommes du nouveau siècle.

Cette attention aux signes des temps s'enracine profondément chez le jeune prêtre



Alberione. Dix ans plus tard, au cours des années 1910, il affirme avec conviction que le prêtre du vingtième siècle ne peut plus se contenter de prononcer une homélie dominicale devant un public clairsemé, qu'il faut véhiculer la parole évangélique aux personnes qui ne mettent jamais les pieds à l'église.

Comme saint Paul, il se sent débiteur du message chrétien auprès de tout être humain. Son souci d'humaniser le milieu et d'évangéliser ne cessera jamais de le hanter.

Âgé de seize ans au tournant du vingtième siècle, Jacques Alberione verra donc naître les moyens de

Suite à la page 2

Famille paulinienne

1914

Société Saint-Paul (prêtres et frères) / Médiaspaul
Au Canada depuis 1947

1915

Filles de Saint-Paul / Paulines
Au Canada depuis 1952
Évangélisation dans la culture des communications

1917

Association des Coopérateurs et Coopératrices

1924

Disciples de Jésus Maître / Centre liturgique
Au Canada depuis 1948
Évangéliser par l'apostolat eucharistique-sacerdotal-liturgique

1938

Sœurs de Jésus Bon Pasteur (Pastourelles)
Pastorale paroissiale

1959

Sœurs de l'Institut Marie Reine des Apôtres
Soutien des décisions de choix de vie

1960

Instituts affiliés:
• Pour les prêtres
• Pour les hommes
• Pour les femmes
• Pour les couples



Suite de la page 1

communication les uns à la suite des autres: à la presse s'ajoute le cinéma, la radio, la télévision, etc. Animé du désir de donner du sens aux modes de penser et de vivre de la société, pourquoi n'adopterait-il pas ces moyens considérés comme les plus puissants et les plus efficaces de tous les temps pour que l'Évangile parvienne à tous?

Naissance de la Famille paulinienne

Entrepreneur et organisateur, Jacques Alberione s'emploie d'abord à former des laïcs chrétiens qui deviendront des écrivains, des journalistes, des techniciens, des agents publicitaires. Vers 1910, voulant donner une grande stabilité à son

organisation, son projet se précise: des écrivains, des techniciens, des agents publicitaires, oui, mais religieux et religieuses. Ces hommes et ces femmes consacrés assureront cohésion, continuité, dévouement et efficacité. Il veut des gens qui prendront au sérieux la Parole de Dieu et voudront la servir de toutes leurs forces, de tout leur cœur et de leur imagination créatrice. C'est ainsi qu'en 1914 naîtra la Société Saint-Paul, premier jalon de ce qui deviendra sa famille religieuse: la Famille paulinienne. Les Filles de Saint-Paul naîtront un an plus tard. Les autres congrégations naîtront ensuite les unes à la suite des autres.

Aujourd'hui présents dans soixante-sept pays, une

grande diversité caractérise les œuvres des disciples du père Alberione: revues de culture générale ou religieuse à grand tirage autant que minuscules feuillets, films, émissions radiophoniques ou télévisuelles, formation à l'usage des médias, librairies, maisons d'édition, sites Internet, programmation numérique, centres liturgiques, actions en paroisse, aide au choix de vie, etc. Partout et dans toutes les activités, le continuel souci de contribuer à humaniser la culture ambiante.

Époque de contraste

Jacques Alberione a donc parcouru quatre-vingt-sept ans d'un siècle effervescent, époque débordante d'énergie mais marquée par

la violence et l'excès, entre autres deux guerres mondiales et l'accélération des découvertes, surtout celles qui concernent le domaine des communications.

Dans ce siècle contrasté, le bienheureux Jacques Alberione, notre humble et courageux fondateur, a usé de son intuition, de sa clairvoyance tenace, de son intense vie intérieure et de son inlassable esprit pratique pour guider l'expansion et les développements de sa famille religieuse. Sous toutes les latitudes, ses disciples utilisent les divers moyens afin de rendre les valeurs de l'Évangile crédible au monde contemporain.

Lise Labarre, fsp



Thècle Merlo, fidèle collaboratrice de Jacques Alberione

Pour assurer la fondation et la survie des Filles de Saint-Paul, Jacques Alberione a pu compter sur Tecla Merlo, une femme à la foi audacieuse, à la vie intérieure intense ainsi qu'une exquise attention aux personnes. Co-fondatrice de la congrégation, elle en a été la première supérieure générale de 1922 à son décès en 1964.

parenté spirituelle

Jacques Alberione

Pape François

À tous et dans toutes les cultures

S'il vivait de nos jours, saint Paul serait encore embrasé de zèle pour Dieu et son Christ, pour les hommes de toutes les nations. Pour se faire entendre, il monterait sur les tribunes les plus prestigieuses et il multiplierait sa parole à l'infini par la presse, le cinéma, la radio et la télévision.

L'apostolat s'adresse d'abord à la masse puis à toutes les catégories sociales. Tout le Christ à toute personne avec tous les moyens de notre temps.

L'imagination de la charité ne connaît pas de limites et sait ouvrir des voies toujours nouvelles pour porter le souffle de l'Évangile dans les cultures et dans les environnements sociaux les plus divers. *Discours à la Famille Paulinienne, le 29 novembre 2014*

L'amour nous met en tension vers la communion universelle. Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. [...] Jésus nous disait : « Tous vous êtes des frères » (Mt 23, 8). *Fratelli tutti, 95*

Jésus Pain de vérité

Faites à tous la charité de la vérité. Jésus est le pain de vérité.

Aujourd'hui, il faut distribuer le pain de la vérité de même qu'autrefois à la porte des couvents, on avait l'habitude de distribuer le pain aux pauvres.

Le Verbe de la vie est aussi la vérité (cf. Jn 14, 6) et sa parole fait la vérité en nous, en dissipant fausseté et duplicité. L'Écriture pousse continuellement à réorienter le cours de la vie vers Dieu. *Allocution à la Société biblique américaine, 31 octobre 2018*

Éloge de la beauté

Si la beauté de la forme convient à tous les écrits, à plus forte raison convient-elle lorsqu'il s'agit de rapporter et de commenter la Parole de Dieu.

Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection. *Laudato si', 97*



Le bienheureux Jacques Alberione voyait dans l'annonce du Christ et de l'Évangile aux masses populaires la charité la plus authentique et la plus nécessaire qu'on pouvait offrir aux hommes et aux femmes assoiffés de vérité et de justice. Il a été touché en profondeur par la parole de saint Paul : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile », et en a fait l'idéal de sa vie et de sa mission. *Discours à la Famille paulinienne, le 29 novembre 2014*

Je l'ai rencontré...

Mai 1952, j'avais déjà rencontré quelques fois les Filles de Saint-Paul arrivées depuis peu à Montréal... Une sœur m'appelle: «leur fondateur, le Père Jacques Alberione, passera bientôt à Montréal... J'en rêvai durant la nuit... Le jour venu, à peine présentée au père Alberione, une sœur s'empresse de lui dire que: «J'ai rêvé à lui... qu'il m'a dit...» il l'interrompt aussitôt: «Je lui ai sûrement dit de dormir...» Cette boutade m'a conquise! J'étais déjà attirée par la mission des FSP, cette rencontre inusitée avec le fondateur me confirma dans ma décision. Au mois de juin, j'entraî chez les Filles de Saint-Paul.

Lucille Paradis, fsp

Je venais de faire mon entrée chez les Filles de Saint-Paul. Ce jour-là, on fêtait le père Alberione. Pas de petit cadeau bien enveloppé, ni de gâteau. Devant une salle remplie de sœurs, la tête enfoncée entre ses bras croisés sur la poitrine, il accueille, en cadeau, le compte-rendu de la diffusion de la Bible: plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Le Père relève la tête: « Merci. Maintenant, concentrez-vous sur ce qu'il reste à faire.» Il remettait ainsi son cadeau entre nos mains!

Vanda Salvador, fsp

Je l'ai rencontré lors de sa visite à Toronto au début des années 1960. À cette occasion, le père Alberione a rencontré l'évêque auxiliaire de l'époque, Mgr Francis Marrocco, pour parler de notre mission apostolique auprès de la communauté italienne. Suite à cette rencontre, l'évêque a dit: «j'ai rencontré un saint». Outre la mission qui nous était confiée, nous devons au père Alberione la spiritualité de notre congrégation, une spiritualité basée sur Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie. C'est-à-dire savoir y mettre le cœur, la volonté et la vie. C'est ce à quoi nous sommes exhortés encore aujourd'hui. C'est pour moi, le plus grand don qu'il nous a légué.

Suzanne Bolduc, fsp

Je l'ai rencontré lors d'une de ses visites au Canada. J'ai le souvenir d'un homme droit. Il allait à l'essentiel. Il parlait de la mission et de la sainteté de vie.

Germaine Allard, fsp

C'est après coup, voire bien des années plus tard que je comprends le privilège d'avoir rencontré le père Alberione, alors que j'étais en formation. Tout s'est passé normalement et simplement, il ne pouvait en être autrement avec lui. Il était là dans le salon, nous entrions une à une pour recevoir sa bénédiction. Aujourd'hui, je me demande si dans toutes les visites à ses communautés, à travers le monde, il recevait personnellement tous ces jeunes en formation? Je me demande surtout la grâce qu'il implorait sur chacune de ces jeunes têtes?

Louise Fréchette, fsp

J'ai rencontré Jacques Alberione, une première fois, à l'Aéroport de Montréal, c'était en 1955. Je n'oublierai jamais son regard, son regard accueillant et pénétrant... Ce même regard que j'ai revu plus tard sur son lit d'agonisant. C'était en 1971, je revenais de mission, il était au lit, agonisant, nous étions deux missionnaires, il nous a regardés intensément, puis il nous a bénies pour la dernière fois. Quelques jours plus tard, je suis repartie pour le Pakistan, attristée de son décès et en même temps désireuse de suivre ses traces.

Huguette Renée, fsp

Pauligraphies est le bulletin d'information des Filles de Saint-Paul du Québec, publié deux fois par année.

pour recevoir la version électronique: pauligraphies@paulines.qc.ca

• commentaires: 5610, rue Beaubien Est,
• Montréal, QC H1T 1X5
• tél. 514 253-5610
• coordination: Louise Stafford, fsp
• Lucille Paradis, fsp, Lise Labarre, fsp
• infographie: Studio Nadia

• www.paulines.qc.ca
• Librairies: librairies.paulines.qc.ca
• Filles de Saint-Paul: fsp.paulines.qc.ca
• commande par Internet:
• paulines.leslibraires.ca

Pauligraphies est membre de



www.ameco-medias.ca